



## HABITER LA ZONE BLANCHE.



Une photographie d'identité dont le visage disparaît sous la poussière, retenue à une hauteur humaine contre du béton brut, annonce une propriété de cellule, la 35 celle qui se trouve après la 33.

De l'ensemble du hangar, seul cet endroit ne prétendait rien, isolé à l'apparence d'une cave inchangée depuis longtemps. Un seul objet était posé, taillé à des dimensions standards 200cm de long, 90cm de large et une petite vingtaine de centimètres d'épaisseur. L'objet dans son contexte prétendait à le regarder sans réel intérêt, l'espace semblait inerte. Ce matelas permit durant près d'un mois de marquer à chaud ce qui allait être un bâti, réfléchis à partir d'objets de dérives qui étaient présents. Au bout d'un mois les circonstances matériels devenaient nécessaires à entamer la partition d'une cabane.

Hors contexte d'un lieu préalablement utilisé par l'industrie où les touches noires et blanches sonnent l'unité de la classe populaire au rythme de ce qu'elles produisent.

S'enfuir hors de là, de l'armoire qui contient livres, armements et costumes, pour y mettre un corps. Alors, nous y avons mis le nôtre.

“Là où tout rire est méprisable, danser rythmera la balle.”